

Une foule de cyclistes en herbe confrontés aux angles morts

Mobilité douce La 21e édition du Kids Bike Challenge du TCS s'est tenu à la Tissot Arena de Bienne. Environ 150 enfants de 10 à 12 ans ont participé à la Journée nationale d'éducation routière. Reportage.



Pour se rendre compte de la visibilité d'un chauffeur de poids lourd, les enfants ont pu s'asseoir dans la cabine de conduite ce mercredi, à la Tissot Arena.

Jonas Scheck

Alexandre Wälti

Habitué à des cris de supporters, l'esplanade de la Tissot Arena s'est transformée en véritable terrain de jeu pour sensibiliser à la sécurité routière durant une journée, ce mercredi. Les maillots de Gaëtan Haas ou Jesper Olofsson ont laissé la place à des vestons réfléchissants. A l'approche de l'enceinte, les chants de soutien au HC Bienne sont remplacés par un bourdonnement de cris et de rires d'enfants résonnant, entre la patinoire biennoise et le terrain de football.

Voiture tonneau, atelier coloriage, découverte d'une ambulance, pumptrack ou encore course d'obstacles géante; autant d'activités et une douzaine de postes qui doivent sensibiliser les enfants durant toute la journée. Des policiers des cantons de Berne, Vaud, Bâle-Campagne, Soleure, Argovie, Genève, Valais, Jura, Fribourg et Neuchâtel ont encadré les différents lieux d'activités.

Un poids lourd sur place

Un camion blanc trône devant l'entrée des cinémas, côté stade

de football. Des pancartes explicatives collent à ses quatre flancs. Il est entouré de plusieurs cônes de sécurité. Ils détaillent les angles morts et les angles visibles du chauffeur. Un mannequin se tient sur un vélo à l'arrière du véhicule.

390

C'est le nombre d'enfants accidentés chaque année entre 2010 et 2022, selon l'Office fédéral des routes.

«Où doit-on s'arrêter?», interroge l'instructeur de la Police cantonale bernoise. Trois mains se lèvent dans une classe 7H d'élèves neuchâtelois de Chézarid Saint-Martin, tout de jaune fluo vêtus. «Il faut rester derrière à droite et on ne doit jamais avancer plus loin», répond une écolière. Le policier d'ajouter que «le champ de visibilité du chauffeur est très restreint et les cyclistes ne s'en rendent pas toujours compte».

«Je ne savais pas que le conducteur du camion voient si peu», confesse Marie, 10 ans, à la fin de l'activité. «Quand j'étais derrière le volant, je ne voyais pas tous mes camarades devant le véhicule», confie Alexis, 11 ans. Que retiennent-ils? «Je n'ai pas trop peur sur la route. Un camion reste très grand. Je ferai très attention de bien respecter les distances apprises», répond Lila, 11 ans.

Prévention nécessaire

Une cycliste de 43 ans est par ailleurs décédée à la suite d'une collision avec un camion, à Bienne, fin mai. «L'angle mort a peut-être joué un rôle lors de ce drame», explique Pierrick Danz,

chef du Service de prévention pour la région Jura bernois-Seeland. «Nous devons insister sur ce point comme tous les autres pour éviter les accidents. Actuellement, nous travaillons encore davantage sur la cohabitation avec les vélos ou les trottinettes électriques lors de nos interventions dans les classes.»

Le danger d'accident existe bel et bien. Entre 2010 et 2022, selon l'Office fédéral des routes (OFROU), environ 390 enfants ont été accidentés à vélo chaque année sur les routes suisses, dont une soixantaine grièvement.

Le corps enseignant souligne aussi l'importance d'une telle manifestation. «Que les enfants puissent s'installer dans l'habitacle d'un poids lourd est primordial pour mieux comprendre le danger», explique Chiara Wider, accompagnant une classe de 5H de l'école primaire de Brütelen, dans le Seeland. «Ce poste-là joue un rôle particulier pour des élèves de la campagne. Dans les chemins empruntés par mes élèves, il y a beaucoup de camions ou de tracteurs qui transportent la production agricole.»

L'événement de sensibilisation existe depuis une vingtaine d'années et complète les interventions de prévention dans les classes d'école. «Nous organisons la manifestation depuis 1999 et changeons de lieu chaque année. L'objectif reste toujours le même: éduquer

aux bonnes pratiques à adopter sur les routes», conclut Marc Baertsch, responsable de l'événement au département Sécurité routière du Touring Club Suisse (TCS). Il est, par ailleurs, important «de rendre ludique l'apprentissage, comme nous le voyons à tous les postes».

Une participation au concours européen à la clé

Le Kids Bike Challenge comprend également un volet de compétition en parallèle aux activités ludiques proposées aux enfants. «Trois postes comptent pour la qualification européenne. Après la journée, deux garçons et deux filles pourront représenter le TCS et la Suisse à l'European Traffic Education Contest, organisé par la Fédération internationale de l'automobile, du 22 au 25 septembre 2023, au Montenegro», explique Marc Baertsch, responsable de l'événement au département Sécurité routière du Touring Club Suisse. Pour espérer obtenir une qualification,

les enfants participent ainsi à trois exercices très précis durant la journée. «Il s'agit d'un parcours d'adresse avec différents obstacles, représentant une situation réelle dans la circulation routière, d'un examen théorique de 24 questions et d'un jardin de circulation qui combine la maîtrise du vélo et la connaissance des règles.» Ces tests sont évalués par les différentes forces de police sur place. «Même s'ils sont suivis par les policiers, les enfants ne sont pas sous pression et doivent avoir du plaisir dans ces activités», conclut Marc Baertsch.